

***Mois peu arrosé, assez bien ensoleillé, plutôt froid
et bien enneigé en montagne.***

CLIMATOLOGIE

Cumul mensuel des précipitations Février 2015 - Franche-Comté

PRÉCIPITATIONS : Déficitaires

Les cumuls de précipitations, compris entre 30 mm en plaine et 120 mm sur les contreforts vosgiens et jusqu'à 150 mm sur le Grandvaux, sont fortement déficitaires du Graylois à la Trouée de Belfort, mais proches de la normale sur le sud du Jura.

Il manque en moyenne le tiers de la normale. Le déficit dépasse sensiblement à 50% sur la trouée de Belfort et le Graylois. Il est bien moindre sur le massif du Jura avec même un léger excédent au niveau des Fourgs, du Granvaux et de la Petite Montagne.

On dénombre entre 8 à 15 jours de précipitations, c'est 1 à 4 jours de moins que la moyenne sur la Trouée de Belfort et le Graylois, par contre, la moyenne est atteinte sur le Jura et la cuvette de Luxeuil.

Après les fortes chutes de neige du début de mois, il faut attendre l'épisode perturbé du 14 au 15 février pour avoir de nouveau un peu de neige en montagne et de pluie en plaine. Du 21 au 28, le temps, de nouveau perturbé, excepté le 25, donne un peu de pluie en plaine et de la neige sur le relief. L'épisode du 21 février, faible sur le nord de la région avec les sommets vosgiens compris, est le plus conséquent sur le sud du Jura.

La neige :

Les fortes chutes de neige des derniers jours de janvier et de début février donne le 3 au matin le maximum d'épaisseur de neige de l'hiver en dépassant 1,50 m sur les hauteurs, avec 75 à 120 cm vers 1000 m, 45 à 80 cm vers 800 m, 25 à 50 cm vers 600 m et 5 à 15 cm vers 400 m et quelques centimètres ou quelques traces en plaine.

Le manteau neigeux, jusqu'au 13 février, perd en épaisseur plus ou moins naturellement selon l'exposition ; il disparaît progressivement en dessous de 500 m d'altitude. Suite au redoux en milieu de mois, la couche de neige, irrégulière, reste présente au-dessus de 400 à 700 m d'altitude selon l'exposition. Le temps frais et faiblement perturbé en dernière décennie, permet de maintenir le manteau neigeux au-dessus de 500 à 700 m. En fin de mois, l'épaisseur du manteau neigeux est très variable selon l'exposition, on trouve alors vers 750 m de 0 à 20 cm, vers 900 m de 5 à 40 cm, vers 1000 m de 40 à 80 cm, tandis que dans les sommets forestiers l'enneigement dépasse encore largement le mètre.

TEMPÉRATURES : Froides

Pour la première fois depuis août 2014, la température moyenne mensuelle est inférieure à la normale.

La température moyenne est inférieure de 1.0°C à 2.0°C à la normale des plaines aux plateaux, avec un écart un peu plus marqué sur les maximales et sur le relief enneigé.

Il fait froid jusqu'au 11 février, surtout du 5 au 7, puis la douceur s'installe le 12 au 15 ainsi que le 20, enfin il fait très frais avec de faibles amplitudes thermiques du 15 au 19 février.

Les extrêmes:

Ce sont les 7 ou 8 au matin qu'il fait le plus froid, avec en plaine au plus bas -4°C et jusqu'à -17°C sur les plateaux. Le minimum absolu du mois est de -17.0°C au Fied. Ces extrêmes ne sont pas très basses pour un mois de février.

C'est le 5 février qu'il fait le plus froid en journée, avec des températures minimales de -8°C sur les sommets et en plaine souvent un léger dégel.

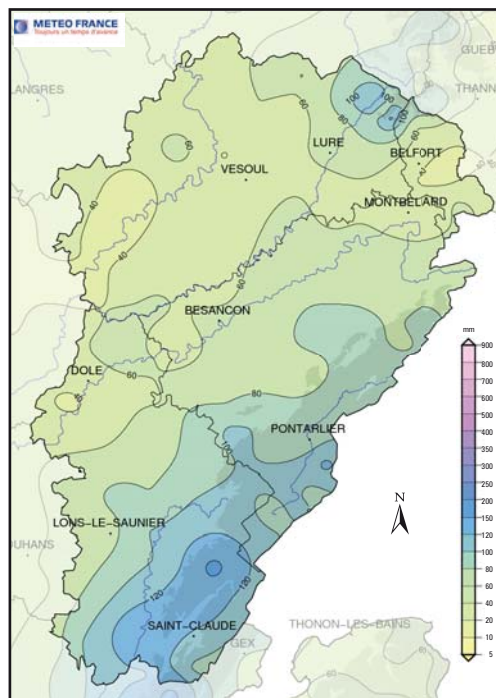
La nuit du 13 au 14 est la moins froide, avec au plus +7°C en plaine et au moins -3°C en montagne.

Ce sont les 12, 13 ou 20 février qu'il fait le plus chaud en journée, avec au moins +7°C sur les sommets et en plaine jusqu'à +15°C.

Les amplitudes sont faibles les 1,2, 6, 7 et 27 février, avec au plus 5°C. Les plus fortes amplitudes ont lieu les 11 et 12, exceptées sur les hauts reliefs, avec jusqu'à 25°C dans les cuvettes. Au Ballon de Servance la plus forte amplitude est de 10°C le 10 février.

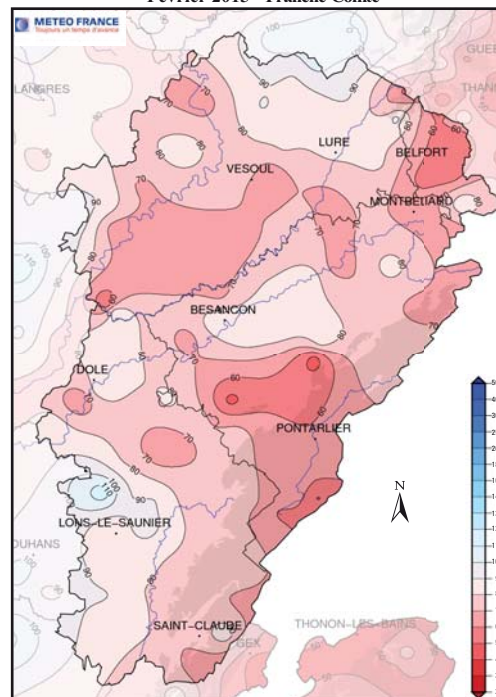
INSOLATION : Correcte

L'insolation moyenne, proche de 100 heures, est sensiblement supérieure à la normale. L'excédent est plus faible au sud qu'au nord suite au temps plus perturbé sur le Jura que les Vosges en début de mois. L'excédent est également moins présent en plaine qu'en montagne suite à la période du 16 au 19 février, bien ensoleillée en montagne et brumeuse en plaine.



Édité le : 11/03/2015 - Données du : 10/03/2015

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1981-2010 des cumuls mensuels de précipitations Février 2015 - Franche-Comté



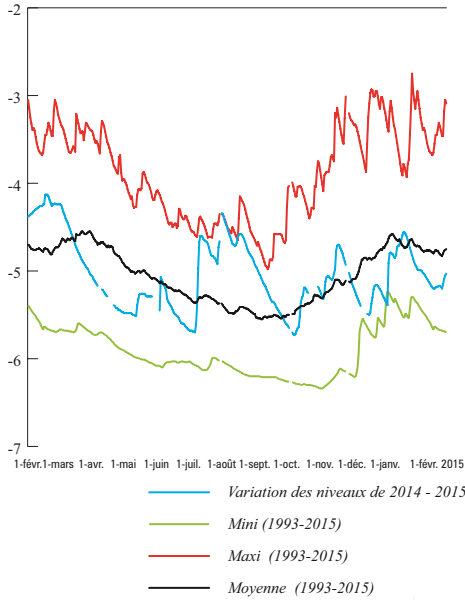
Édité le : 11/03/2015 - Données du : 10/03/2015



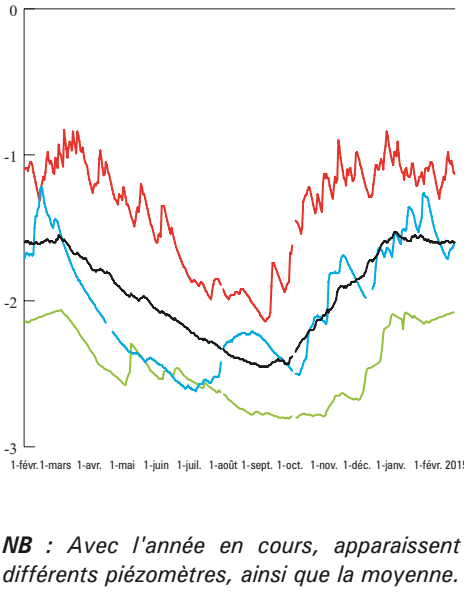
Le Doubs à Oye-et-Pallet (25)

Niveaux piézométriques

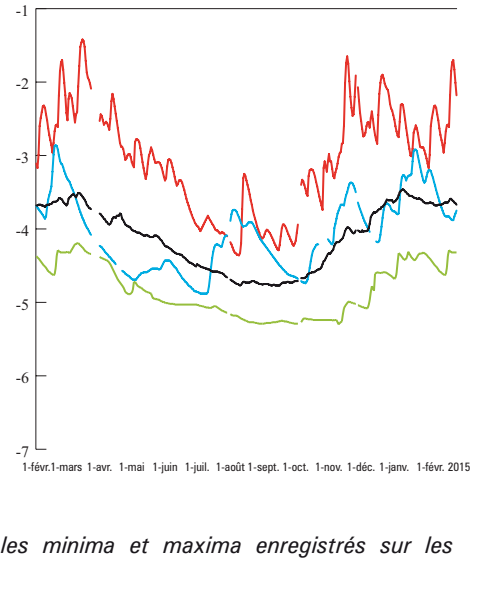
Nappe de l'Arlier à Houtaud



Nappe du Breuchin à Breuches



Interfluve Saône-Doubs à Tavaux



NB : Avec l'année en cours, apparaissent les minima et maxima enregistrés sur les différents piézomètres, ainsi que la moyenne.

Nappe de l'Arlier à Houtaud (station fonctionnelle depuis 1994, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date) :

Pendant les trois premières semaines du mois de février, les températures basses et le peu de précipitations provoquent une diminution progressive du niveau de la nappe. Ce dernier remonte légèrement à partir du 27 février, date à laquelle la pluie fait son apparition sur les reliefs et entraîne la fonte de la neige. Par conséquent, durant tout le mois de février, le niveau de la nappe reste inférieur à son niveau moyen (-28 cm fin février) sans pour autant atteindre le niveau minimum historique. En fin de mois, le niveau de la nappe est supérieur à celui relevé le 1^{er} février de seulement 4 cm.

Nappe du Breuchin à Breuches (station fonctionnelle depuis 1993, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date):

Jusqu'au 22 février 2015, le niveau de la nappe descend progressivement, il passe sous sa moyenne à partir du 16. Suite aux précipitations en fin de mois, la nappe finit par remonter pour terminer le 28 au niveau de la moyenne inter-annuelle.

On constate qu'à la fin du mois de février le niveau de la nappe est inférieur de 32 cm à son niveau en début de mois.

Nappe à Tavaux (station fonctionnelle depuis 1997, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date) :

Le niveau de la nappe décroît progressivement tout au long du mois de février pour remonter très légèrement grâce aux pluies à partir du 26 février (+13 cm). La nappe passe sous son niveau moyen le 14 février et termine à 8 cm en dessous le 28.

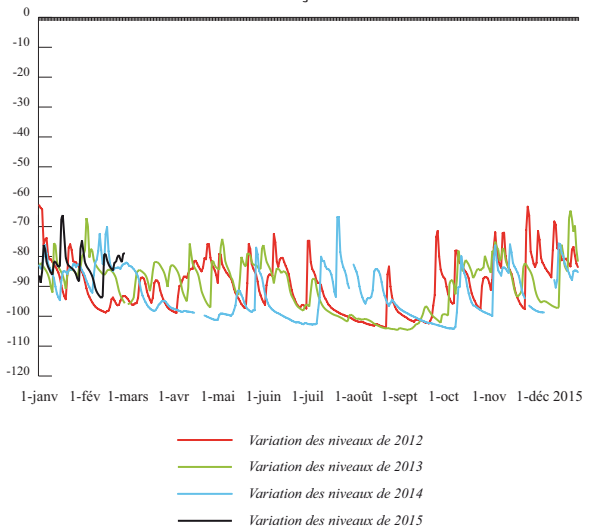
Le 28 février, le niveau de la nappe est inférieur de 52 cm au niveau relevé le 1^{er} du mois.

Nappe à Crançot :

Le niveau de la nappe à Crançot décroît durant les deux premières semaines de février, remonte une première fois le 14 (+14 cm). Son niveau baisse alors pour se stabiliser en fin de mois (à partir du 21 février) suite à des précipitations.

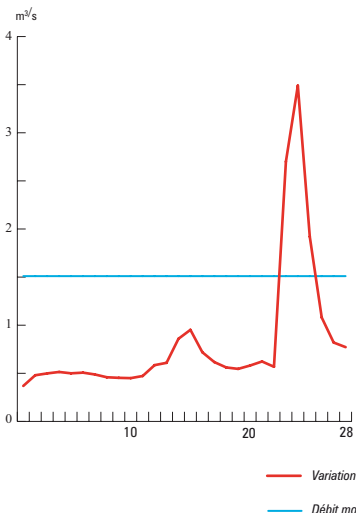
Au final, le niveau est quasiment stable entre le début et la fin du mois (environ +2 cm).

Nappe des calcaires profonds à Crançot

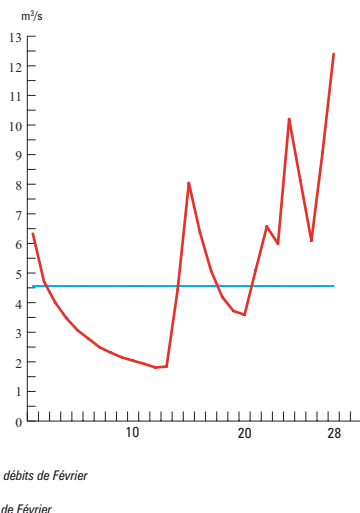


Débits des sources karstiques

Source du Doubs à Mouthé



Les Sources de la Cuisance à Mesnay



Débits des sources karstiques :

MOUTHE :

Jusqu'au 22 février, le débit est resté bien inférieur à la moyenne mensuelle inter annuelle (1,51 m³/s), ceci étant dû à la présence d'un important manteau neigeux à cette altitude.

En revanche, à compter du 22 février en fin de journée, on constate une augmentation brutale du débit qui est la conséquence de fortes pluies tombant en abondance sur la neige à 1400 mètres d'altitude.

Le 24 février, le pic de crue est atteint avec un débit de 3,49m³/s, soit environ 2,5 fois la moyenne mensuelle inter annuelle.

Ensuite, le débit diminue pour passer à nouveau en dessous de la moyenne mensuelle inter annuelle à partir du 26 février.

Malgré les fortes précipitations de la fin du mois, le débit moyen du mois de février (0,828m³/s) est inférieur à la moyenne mensuelle inter annuelle.

MESNAY :

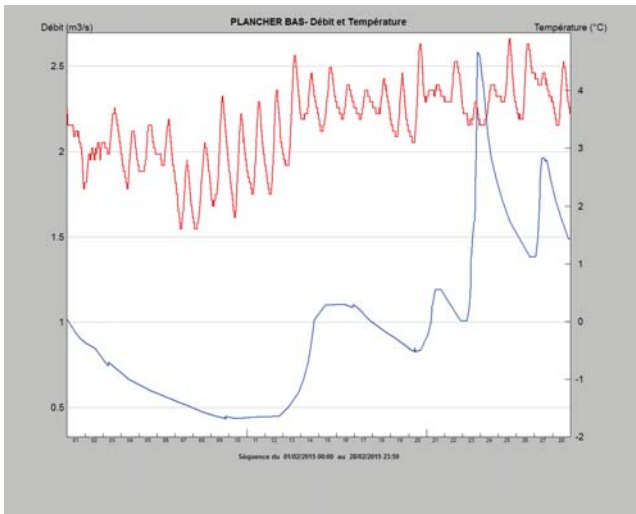
Au début du mois de février, les fortes chutes de neige entraînent une baisse du débit qui passe alors en dessous de la moyenne mensuelle inter annuelle (4,56m³/s).

Le 13 février, suite à un épisode pluvieux engendrant la fonte de la neige déposée auparavant, le débit augmente de façon conséquente jusqu'à 8,04m³/s soit 1,7 fois la moyenne mensuelle inter annuelle.

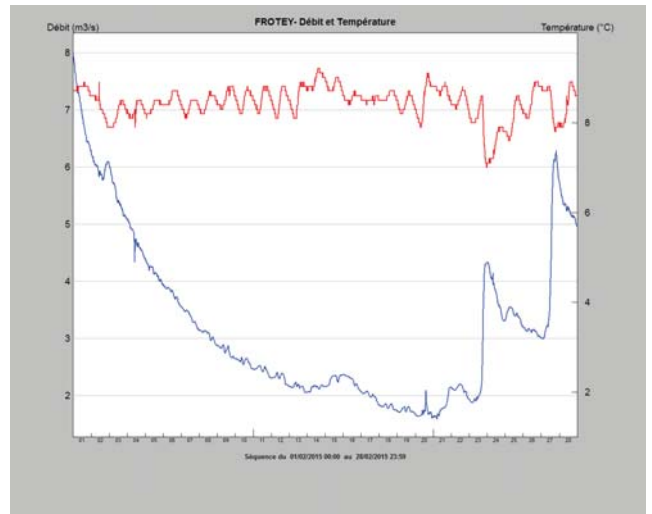
Le débit diminue ensuite progressivement. Cependant, suite à de nouveaux épisodes pluvieux affectant la région à partir du 20 février, on constate plusieurs pics consécutifs avec un maintien au-dessus de la moyenne mensuelle inter-annuelle qui atteignent 12,4m³/s en fin de mois (environ 3 fois la moyenne mensuelle inter-annuelle).

La moyenne mensuelle de ce mois de février 2015 (4,92m³/s) à Mesnay est par conséquent légèrement supérieure à la moyenne mensuelle inter-annuelle.

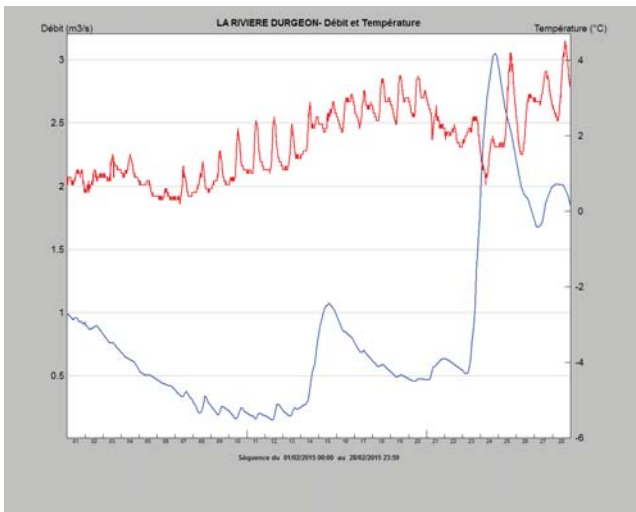
PLANCHER-BAS



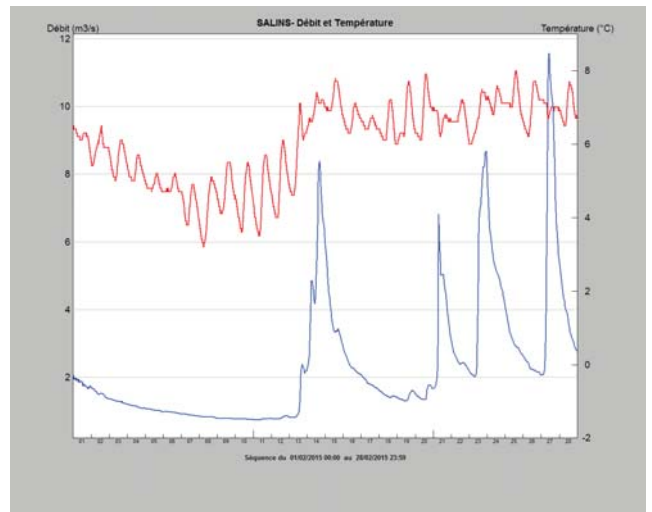
FROTEY



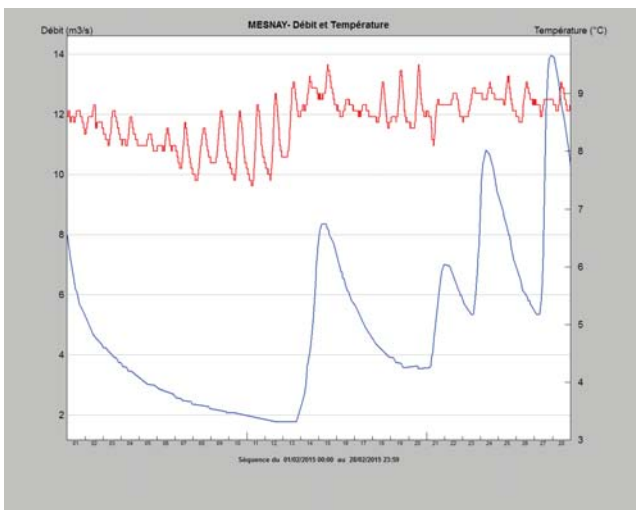
RIVIÈRE DRUGEON



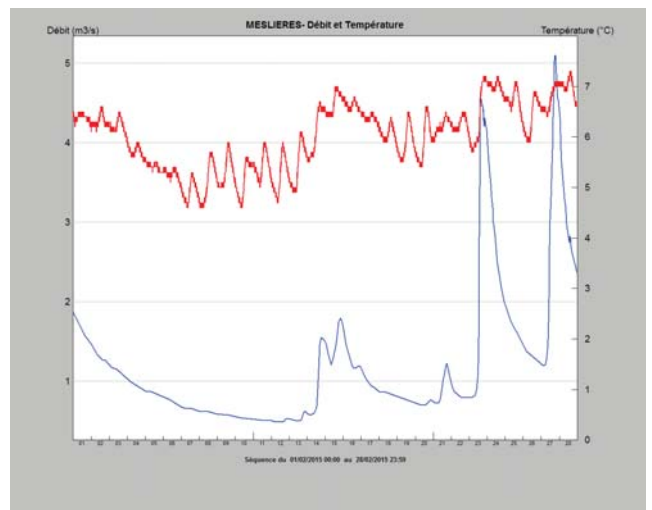
SALINS



MESNAY

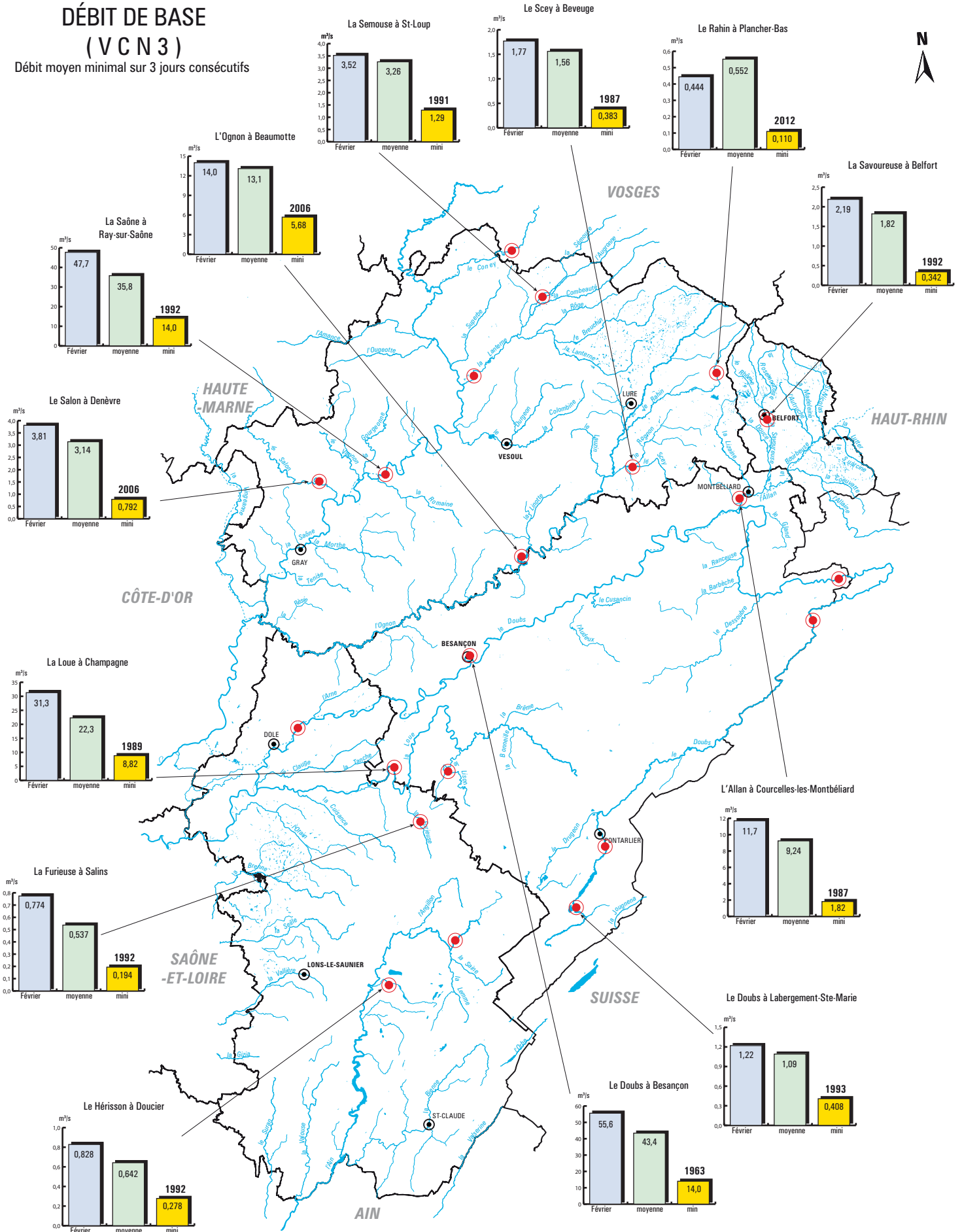


MESLIÈRES



DÉBIT DE BASE (VCN3)

Débit moyen minimal sur 3 jours consécutifs



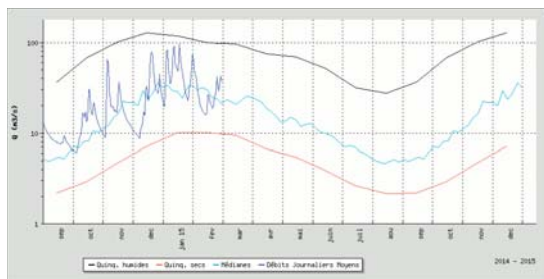
DREAL de Franche-Comté avec télétransmission et diffusion en temps réel HYDROREEL

ÉVOLUTION DES DÉBITS JOURNALIERS

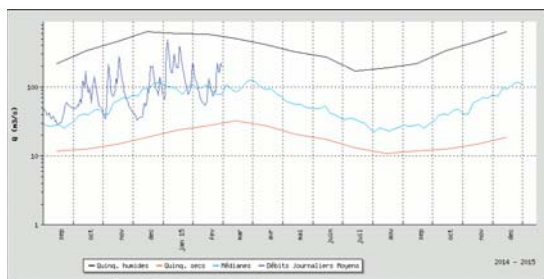
(de sept. 2013 à déc. 2014)

Février 2015

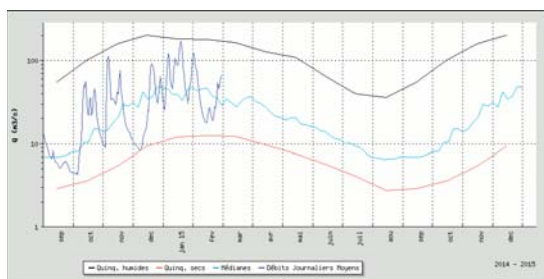
- débits journaliers
- débits médians
- débits forts de fréquence quinquennale
- VCN3 de fréquence quinquennale



La Lanterne à Fleurey-les-Faverney



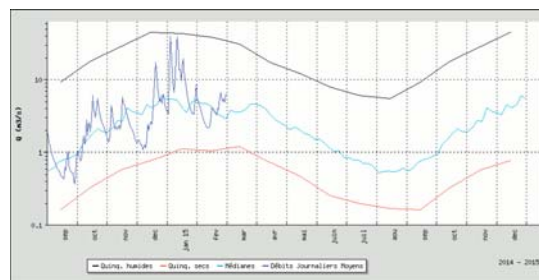
Le Doubs à Besançon



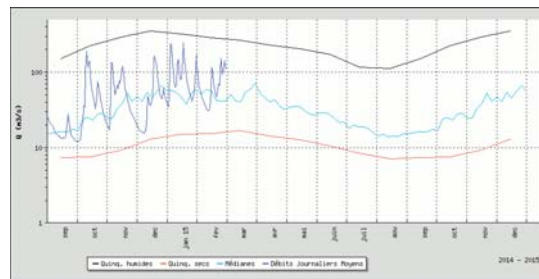
L'Ognon à Pesmes



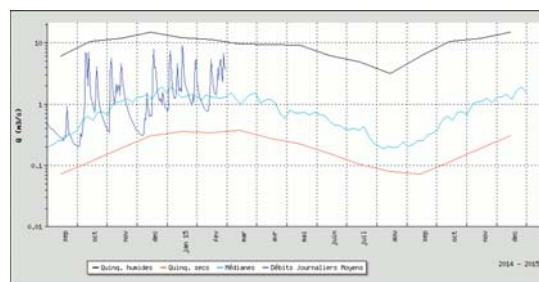
La Loue à Ornans (25)



La Savoureuse à Belfort



La Loue à Champagne-sur-Loue



La Furieuse à Salins-les-Bains

Malgré des précipitations plus faibles que la normale ce mois-ci, mais bénéficiant des fortes intempéries du mois précédent, la situation hydrologique pour le mois de février reste favorable, même si, comparativement, elle est moins bonne que celle du mois de janvier.

L'hydraulicité mensuelle (rapport entre le débit moyen mensuel et le débit mensuel inter-annuel) est légèrement inférieur à 1 sur la quasi-totalité des rivières de la région (compris entre 0,7 et 1 environ). Les quelques stations en dessous de ces valeurs sont situées sur le Doubs Amont ou sur le nord est de la région, le contrefort des Vosges (précipitations tombées sous forme de neige), : hydraulicité de 0,5 environ.

L'ensemble des VCN3 (moyenne des débits les plus bas sur 3 jours consécutifs) sont en baisse par rapport au mois précédent, mais les périodes de retour de ces VCN3 correspondent, de manière quasi homogène, à des périodes humides.

Concernant les VCN3, nous pouvons classer la situation hydrologique pour ce mois de janvier par périodes de retour de la manière suivante :

- Quinquennale humide : l'Allan à Courcelles et la Loue à Champagne ;
- Quadriennale humide : le Doubs à Besançon et la Furieuse à Salins ;
- Triennale humide : la Saône à Ray-sur-Saône, le Sacey à Beveuge, le Doubs à Labergement et le Hérisson à Doucier ;
- Entre biennale et triennale humide : la Semouse à Saint-Loup, le Salon à Denèvre, l'Ognon à Beaumotte et la Savoureuse à Belfort ;
- Quadriennale sèche : le Rahin à Plancher-Bas.

Le Doubs à Courclavon est en panne ce mois-ci, elle est en cours de réparation.